

de Nârâyana, que l'eau des fleuves ne peut purifier un vase qui a contenu des liqueurs enivrantes.

19. Les hommes qui éprouvant en ce monde de l'attrait pour les qualités de Kṛichṇa, ont fixé leur esprit une seule fois sur le lotus de ses pieds, ne voient plus, même en songe, Yama ni ses gardes armés de chaînes, car ils ont accompli leur pénitence.

20. Voici l'ancien Itihâsa que l'on raconte à ce sujet : c'est un dialogue entre les messagers de Vichṇu et ceux de Yama ; apprends-le de ma bouche.

21. Il y avait à Kânyakubdja un certain Brâhmane nommé Adjâmila, qui avait épousé une esclave, et qui dégradé par cette alliance, violait toutes les pratiques des gens de bien.

22. Soutenant sa vie coupable par le pillage, le jeu, la fraude et le vol, cet homme impur tourmentait ses semblables pour nourrir sa famille.

23. Pendant qu'il vivait dans sa maison, occupé à caresser ses enfants, il s'écoula un temps considérable, ô grand roi, et le Brâhmane atteignit la quatre-vingt-huitième année de sa vie.

24. Ce vieillard avait dix fils ; le dernier de tous, qui était encore enfant, se nommait Nârâyana, et était l'objet de toute l'affection de son père et de sa mère.

25. Attaché de toute son âme à ce petit enfant qui ne faisait encore que balbutier, le vieux Adjâmila éprouvait un plaisir extrême à regarder ses jeux.

26. Soit qu'il mangeât, qu'il bût, ou qu'il prît de la nourriture, enchaîné par l'affection qu'il avait pour cet enfant, il le faisait boire ou manger, et l'insensé ne voyait pas que le Dieu de la mort s'approchait.

27. Pendant qu'il suivait cette conduite ignorante, le moment de la mort survint pour lui, et il songea aussitôt à son jeune fils nommé Nârâyana.

28. A la vue des trois gardiens de Yama, qui redoutables, les chaînes à la main, la bouche de travers et les poils hérissés, s'avançaient pour l'entraîner,